Limoges mardi 11 avril 1780

La reputation de bienfaisance dont vous jouissés, Monsieur, me donne la confiance, quoique je n'aye pas l'honneur d'être connu de vous de vous proposer une bonne œuvre; il s'agit d'un jeune homme de mon Diocèse appartenant a une famille très honnête, mais très nombreuse et pauvre, qui est attaqué d'une maladie singuliere, et qui paroit être par ses circonstances du ressort de la chirurgie; on a tenté jusqu'a present et sans succès dans la province tous les secours de l'art; on croit avec raison que ceux de l'academie de chirurgie seront plus efficaces; je vous envoie ci joint un memoire qui a été redigé par un medecin, et qui vous fera connoitre l'etat du jeune homme; vous jugerés par la lecture que vous voudrés bien en faire

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 43 n° 128

s'il est dans le cas d'occuper une des places fondées par l'academie ; dans cette supposition je sollicite votre appui et vos bons offices pour l'y faire recevoir. j'aurois pu employer la recommendation de M. de la Martiniere dont je suis connu, mais j'ai cru que quand il etoit question d'une bonne œuvre on n'avoit besoin d'aucune protection ; le jeune homme et sa famille vous auront toute l'obligation du succès, je partagerai leur reconnoissance ; je vous prie de m'honorer d'une reponse et d'être convaincu des sentimens distingués avec lesquels j'ai l'honneur d'être,

Monsieur, Votre très humble et très obeissant serviteur

+ L. C. Evêque de Limoges